# LAUSANNE

## MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS

# P. Gauguin

ΘΗΚΗ
ΤΛΕΙΟΥ
ΑΤΟΣ
Α.Π.Θ.
ΟΓΗ
ΕΡΗΣ
ΜΑΤΟΣ
.
ΣΕΡΗ
53
34
4
50
1

FÉVRIER AU 16 AVRIL 1950

IV. GA.
ΑΡΧΕΙΟ ΓΙΩΝΗ & ΙΩΑΝΝΑΣ ΣΠΗΤΕΡΗ
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟ
ΙΔΡΥΜΑ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ.....



H.A.332

LA NEUCHATELOISE
Compagnie d'assurances générales
fondée en 1869

LA NEUCHATELOISE
Compagnie d'assurances sur la vie
fondée en 1925

VIE
TRANSPORT
DÉGATS D'EAU
ACCIDENT ET RESP. CIVILE
BRIS DE GLACES
INCENDIE
VOL

*L'exposition Gauguin est assurée auprès de*
*La Neuchâteloise-Générales*

Siège social et direction : Rue du Bassin 16, Neuchâtel

Publicité : ANNONCES SUISSES S. A., 5, rue Centrale, Lausanne, et Succursales dans toute la Suisse




Grand-Pont 2 LAUSANNE Pl. St-François 1

## Une adresse

à retenir est celle de notre établissement. Faites appel à notre expérience pour vos transactions bancaires, pour l'encaissement de chèques et de coupons, les paiements sur lettres de crédit, le change de monnaies étrangères et toute autre opération.

# UNION DE BANQUES SUISSES

Unione di Banche Svizzere
Schweizerische Bankgesellschaft

CAPITAL-ACTIONS FR. 70 000 000.- RÉSERVES FR. 45 000 000.-

## CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

*auquel est adjointe la*

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE *garantie par l'Etat*



Prêts hypothécaires

Dépôts d'épargne et
par obligations

Gérance de titres
et safes



## *Voici le printemps*

Mettez de la gaieté dans vos logis, des teintes vives, des couleurs rajeunies.

Vos rideaux, vos tapis, vos cretonnes, vos vêtements ont perdu leur éclat pendant l'hiver.

Notre service spécialisé nettoie, rafraîchit, remet à neuf les tissus les plus délicats, les plus précieuses tapisseries.

Traitement spécial contre les mites : MITIN.

## TEINTURERIES RÉUNIES S.A.

*Morat* Service rapide Tél. 2 89 41 *Lyonnaise*

*Livres anciens*

# MAURICE BRIDEL S. A.



*SCHOPPER... — 1567 — Nº 110 DU CATALOGUE X*

MANUSCRITS

TRÈS BEAUX LIVRES ANCIENS ET MODERNES

ÉDITIONS ORIGINALES

OUVRAGES SUR LE CHEVAL ET L'ÉQUITATION

BEAUX-ARTS

LAUSANNE

Téléphone (021) 3 77 35 — Av. du Théâtre 1 — Câble : Livrancien

PRÊTS DE LIVRES

*en français et en anglais*

AU BLÉ QUI LÈVE

1, rue du Midi (angle Petit-Chêne) LAUSANNE

Toutes les meilleures nouveautés à disposition dès leur parution. Prêts sur place ou envois postaux.



GRANDS MAGASINS

INNOVATION S.A.

LAUSANNE

*Centre d'élégance et d'amabilité*

# PAUL VALLOTTON S.A.

Grand-Chêne 7

LAUSANNE

---

TABLEAUX DE MAITRES

ÉCOLE IMPRESSIONNISTE

ARTISTES SUISSES ET FRANÇAIS

PEINTURES

AQUARELLES

DESSINS

SCULPTURES

*Les fourrures*

de qualité s'achètent de confiance à la grande Maison de FOURRURES

B. D. BENJAMIN

13, rue Haldimand LAUSANNE Téléphones 2 48 65 - 2 48 66

renommée par la qualité, la coupe et l'élégance de ses modèles

*Vous trouverez à la* LIBRAIRIE ROTH
I. KERCOFF, succ.
1, rue Beau-Séjour, LAUSANNE

*tous les livres concernant les Beaux-Arts*

GALERIE D'ART LA VIEILLE FONTAINE

*9, 11, 13, Cheneau-de-Bourg, Lausanne*

*Expositions 1950*

CAILLARD : 11 mars - 31 mars
MARIE LAURENCIN : 23 mars - 18 avril
MAILLOL : 23 mars - 18 avril
DESSOULAVY : 20 avril - 11 mai




L'établissement financier auquel chacun peut s'adresser en toute confiance

# BANQUE CANTONALE VAUDOISE

*Fondée en 1845*

Toutes opérations de change, billets, monnaies, etc.
Paiement de chèques de voyage

Siège central : Lausanne - Place St-François - Agence à Bel-Air

*Succès sensationnel des montres*

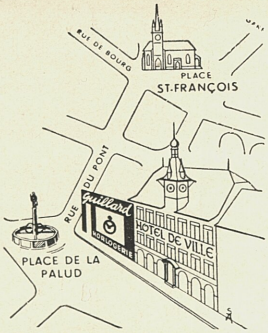



# ZENITH

A l'Observatoire de Neuchâtel la marque ZENITH est seule à remporter des premiers prix (au nombre de quatre) dans la catégorie montres-bracelets.

Dépôt officiel :

HORLOGERIE-BIJOUTERIE
DE LA PALUD




## Guillard

Place Palud 1
(à côté de
l'Hôtel de Ville)

N
6853
.G34
A4
1950
c.1

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS, LAUSANNE

# GAUGUIN

## *Exposition du Centenaire*

EXPOSITION ORGANISÉE PAR
L'ASSOCIATION DES INTÉRÊTS
DE LAUSANNE

SOUS LES AUSPICES DE
L'ÉTAT DE VAUD
ET DE LA VILLE DE LAUSANNE

PRÉFACE DE
M. RENÉ HUYGHE
CONSERVATEUR EN CHEF
DU DÉPARTEMENT DES PEINTURES ET DESSINS
DU MUSÉE DU LOUVRE

Βιβλιοθηκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ. 00875

DU 16 FÉVRIER AU 16 AVRIL 1950

0640012149

# COMITÉ D'HONNEUR

## FRANCE

| | |
|---|---|
| S. Exc. M. Henri HOPPENOT, | Ambassadeur de France à Berne. |
| MM. Louis JOXE, | Directeur général des Relations culturelles. |
| Georges SALLES, | Directeur des Musées de France. |
| René HUYGHE, | Conservateur en chef du Département des peintures et dessins du Musée du Louvre. |
| Jean LEYMARIE, | Conservateur du Musée de peintures et sculptures de Grenoble. |

## SUISSE

| | |
|---|---|
| MM. M. de SALIS, | Ministre de Suisse à Paris. |
| A. POTTERAT, | Président du Grand Conseil du Canton de Vaud. |
| P. NERFIN, | Président du Conseil d'Etat du Canton de Vaud. |
| P. OGUEY, | Conseiller d'Etat. |
| G. EMERY, | Président du Conseil communal. |
| J. PEITREQUIN, | Syndic de Lausanne. |
| F. COSANDEY, | Recteur de l'Université. |
| A. RANDIN, | Président de l'Association des Intérêts de Lausanne. |

# COMITÉ D'ORGANISATION

*Président :*

| | |
|---|---|
| M. R. DEVRIENT, | Administrateur-délégué de « La Suisse » - assurances. |

*Membres :*

| | |
|---|---|
| MM. J. DESCOULLAYES, | Conservateur du Musée cantonal des Beaux-Arts. |
| A. GUIGNARD, | Chef de service au Département de l'instruction publique et des cultes. |
| P.-H. JACCARD, | Directeur de l'Association des Intérêts de Lausanne. |
| E. MANGANEL, | Critique d'art. |
| G. PEILLEX, | Critique d'art. |
| J. SCHNETZLER, | Juge cantonal. |
| M. VALLOTTON, | Administrateur de la Galerie d'art P. Vallotton. |

# THÉATRE DU JORAT
## MÉZIÈRES

*Dès le samedi 3 juin*
*et tous les samedis et dimanches de juin 1950 en matinée*

Création de

## PASSAGE DE L'ÉTOILE

de Gilles

Musique de Hans Haug — Costumes et décors de Domenjoz
avec le concours du Chœur de Lausanne

150 exécutants

# THÉATRE MUNICIPAL DE LAUSANNE

La saison lyrique 1950 débutera le 13 avril

*On jouera :*

LA FILLE DE M^me^ ANGOT, CHANSON D'AMOUR
LA BELLE DE CADIX, LA MASCOTTE

## FAUST

CAVALERIA RUSTICANA, PAILLASSE, LA TRAVIATA

et

DON JUAN

# *AVANT-PROPOS*

*Dans la lettre que M. René Huyghe, conservateur en chef du département des peintures et dessins du Musée du Louvre, adressait le 4 juillet 1949 à M. Georges Salles, directeur des Musées de France, pour soumettre à son approbation le catalogue de l'exposition Gauguin, à l'Orangerie, il disait entre autres ceci :*

*« Réunir un ensemble de Gauguin, à la fois significatif et étendu, n'est pas facile en notre temps, où il devient de plus en plus malaisé de décider les prêteurs surmenés ou d'écarter les obstacles accrus. »*

*Les efforts qui furent accomplis à Paris pour rassembler les œuvres, l'Association des Intérêts de Lausanne les suivit avec une vive attention, puisque, dès le début d'avril 1949, autant M. René Huyghe que M. Sterling, conservateur-adjoint, lui avaient promis de l'aider à réaliser cette ambition : organiser à Lausanne, après Paris, une exposition Gauguin.*

*En mai, des encouragements précieux vinrent de S. E. M. l'Ambassadeur Hoppenot, et de l'attaché culturel, M. Guillemin, qui tous les deux se réjouirent de cette initiative ; ainsi Lausanne aurait également une manifestation d'art français ayant de l'envergure, car une exposition Bonnard était prévue à Zurich, une exposition Matisse à Lucerne, une exposition Utrillo et Suzanne Valadon à Berne, tandis que Genève se préparait à recevoir « Les Chefs-d'œuvre des Musées de Province ».*

*Ici de même, des appuis se précisaient ; celui de la Municipalité de Lausanne fut le premier, suivi bientôt de l'aide des autorités cantonales.*

*En juillet, des échos de l'immense succès de la rétrospective parisienne nous parvenaient nombreux, tandis que l'on commençait à recevoir les réponses des prêteurs, que nous venions à notre tour de solliciter.*

*L'Association des Intérêts de Lausanne était donc pleine d'espoir, lorsqu'au début d'août l'Ambassade de France à Berne fit savoir que la Direction générale des Relations culturelles avait pris des engagements avec le Musée de Bâle, et que l'exposition Gauguin lui avait été réservée. Nous avons aussitôt fait part de notre désappointement aux intéressés, et tous mirent infiniment de bonne volonté pour arriver à une solution qui donne satisfaction à la fois au Musée de Bâle et à l'Association des Intérêts de Lausanne. M. Georges Salles et M. René Huyghe facilitèrent grandement une entente, que M. le Dr Schmidt, conservateur du Musée de Bâle, s'efforça de réaliser avec une correction, une élégance, que nous tenons à relever. Car, si nous avions la priorité quant à l'origine de la demande auprès des organisateurs parisiens, le Musée de Bâle avait fait à l'exposition de l'Orangerie des prêts qui lui assuraient des avantages incontestables. Il fut donc décidé que l'exposition irait à Bâle d'abord, puis viendrait à Lausanne.*

*Les démarches auprès des prêteurs furent alors toutes reprises conjointement avec le Musée de Bâle, dont la renommée fut déterminante dans l'acceptation de maints possesseurs de Gauguins.*

* * *

*On le voit, l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Lausanne a nécessité de longs et patients travaux. Si nous avons jugé bon d'en relever ici quelques phases, c'est avant tout pour mettre en évidence le rôle des personnalités que nous avons mentionnées, et pour les remercier de leur généreuse compréhension.*

*Quant aux prêteurs, la grande majorité a répondu affirmativement à notre appel. Et cela signifie de leur part une conscience élevée de la mission que l'œuvre d'art est appelée à remplir dans les temps que nous traversons. N'est-elle pas en effet un des plus authentiques agents de communion qui nous restent, un des plus purs liens qui puissent encore nous unir, dans un même sentiment de beauté, au-dessus des mêlées qui menacent notre existence? Que tous ces prêteurs — musées et amateurs d'Europe et des Etats-Unis — trouvent dans ces lignes l'expression de notre gratitude.*

* * *

*A la suite des expositions des « Tapisseries d'Aubusson » en 1942, des « Peintres du Léman » en 1944, des « Gobelins » en 1946, des « Chefs-d'œuvre de l'Art vénitien » en 1947, l'Association des Intérêts de Lausanne se réjouit d'être parvenue à organiser l'Exposition du centenaire de Gauguin, le « peintre maudit », que M. René Huyghe n'hésite pas à appeler le « créateur de la peinture moderne ».*

*E. MANGANEL.*

# GAUGUIN

Vers le milieu du XIX[e] siècle, Courbet proclamait : « La peinture est la représentation des objets visibles... Le fond du réalisme, c'est la négation de l'idéal » ; mais en 1900 Gauguin rétorquait : « Je ne suis pas un peintre d'après nature, aujourd'hui moins qu'avant. Tout chez moi se passe en ma folle imagination. » Que de chemin parcouru ! Désormais Gauguin, avec les Symbolistes, ne voit plus dans les formes et dans les choses que « la signification visible d'une pensée » ; une conception nouvelle de la vie et du monde est apparue.

Je ne sais, et sans doute est-il un peu vain de chercher à savoir, si Gauguin est égal aux plus grands de ses contemporains ; mais plus qu'aucun autre il a permis des destinées nouvelles dont l'enchaînement est loin d'être épuisé. C'est avec lui surtout que s'achève, en pleine conscience, cette poursuite du réel et de ses apparences, dont l'art d'Occident ne s'était jamais départi depuis le XIII[e] siècle : avec lui que se révèlent, marquées d'une lucidité inégalée, les possibilités différentes qui s'ouvrent à la peinture. Et il va plus loin ; car si l'art d'aujourd'hui peut se réclamer de lui, il n'est pas impossible que son œuvre porte encore en germe des réactions futures, tel que ce retour à la vie intérieure qui semble solliciter nos inquiétudes actuelles.

Derrière la diversité infinie et attachante des apparences, à quoi le Réalisme s'était limité, et que l'Impressionnisme avait encore accusé par le scintillement morcelé de ses notations colorées, l'esprit, à nouveau conscient de ses devoirs, se tourne avec Gauguin vers les réalités spirituelles dont le monde est porteur,

avec lui, il apprend à les lire à travers le langage muet mais prenant des formes et des couleurs ; quant aux réalités spirituelles que l'on possède en soi, ce même langage, inversement, les rendra perceptibles à autrui. Passionnément Gauguin essaie de les déchiffrer. Dès janvier 1885, il écrit à Schuffenecker, et de Copenhague, donc loin de tout cercle littéraire parisien, une lettre d'une importance primordiale. Il observe que l'artiste, par la signification sensible (et non plus abstraite) dont toute couleur ou toute ligne double son aspect physique, dispose d'une langue par laquelle il communiquera son être à autrui. Voyez Raphaël : « Dans ses tableaux, il y a des accords de lignes dont on ne se rend pas compte, car c'est la partie la plus intime de l'homme qui se retrouve toute voilée. » Cela, il faut apprendre à la déchiffrer : « En somme, vous voyez dans la graphologie des traits d'hommes francs, d'autres de menteurs ; pourquoi... les lignes et les couleurs ne nous donneraient-elles aussi le caractère plus ou moins grandiose de l'artiste ? » Ce sens, que nous pourrions appeler animique des réalités apparentes et qui les fait correspondre à une réalité spirituelle vécue, il s'établit par un double courant : d'une part, l'artiste le perçoit dans le spectacle des choses qui pour les autres n'est que positif ; d'autre part, il l'utilise pour transmettre par son œuvre une part de sa vie intérieure. « Pour moi, précise-t-il, le grand artiste est la formule de la plus grande intelligence ; à lui arrivent les sentiments, les traductions les plus délicates et, par suite, les plus invisibles du cerveau... Tous nos cinq sens arrivent directement au cerveau impressionnés par une infinité de choses. » L'artiste perçoit donc ; mais réciproquement il exprime : « J'en conclus qu'il y a des lignes nobles, menteuses, etc. La ligne droite donne l'infini, la courbe limite la création... Les couleurs sont encore plus explicatives, quoique moins multiples que les lignes, par suite de leur puissance sur l'œil. Il y a des tons nobles, d'autres communs, des harmonies tranquilles, consolantes, d'autres qui vous excitent par leur hardiesse. »

Cette conception, Delacroix ne l'avait-il pas déjà exprimée en des lignes qui ont si fortement marqué Gauguin qu'il les avait recopiées dans ses notes et qu'elles ont pu ainsi être attribuées à sa propre plume? « L'homme a dans son âme des sentiments innés que les objets réels ne satisferont jamais et c'est à ces sentiments que l'imagination du peintre et du poète sait donner une forme et une vie... Il y a une impression qui résulte de tel arrangement de couleurs, de lumières et d'ombres... C'est ce qu'on appellerait la musique du tableau. Cette émotion s'adresse à la partie la plus intime de l'âme. Elle remue des sentiments que les paroles ne peuvent exprimer que d'une manière vague... »

La musique du tableau, a dit Delacroix et répète Gauguin ! Depuis le maître des Croisés, c'est la comparaison qui s'impose et qui exprime le mieux les pouvoirs nouveaux que l'on requiert de la peinture. Formes, couleurs et lignes, par leurs pouvoirs évocateurs parallèles à ceux des sons, devront ébranler l'âme. La réaction contre le positivisme et le naturalisme s'empare de la musique comme d'un palladium, comme d'une arme de combat, puisque, mieux que tout autre art, elle incarne les puissances morales.

La force et la grandeur de Gauguin, au surplus, c'est d'avoir perçu le danger littéraire de ces théories, d'avoir compris que ce langage devait assumer ses responsabilités totales de langage ; un langage est fait d'un sens, qu'il exprime, et d'une forme, qu'il réalise. Il faillirait à sa mission s'il négligeait l'un de ces deux aspects — bien plus : s'il les distinguait l'un de l'autre, s'il ne les rendait pas indissolubles au sein d'une beauté commune. Non seulement il est absurde de chercher si le fond doit primer la forme, ou inversement, mais il n'y a d'art que si l'artiste prend conscience du fond en cherchant la forme et trouve la forme en exprimant le fond. Tout créateur, qui, pour masquer une lacune personnelle, essaierait de sacrifier l'un à l'autre, ou même de les séparer, ne pourrait prétendre à une œuvre : il

resterait dans le domaine de l'essai. Que d'artistes, pourtant, et de doctrines, succombent à cette tentation ! Gauguin, d'un instinct sûr, ne les a jamais dissociés, et c'est pourquoi sa peinture, quoique nourrie de sens, n'est jamais littéraire (ce qu'il avait en particulière exécration !), et, quoique hantée de plastique, n'est jamais décorative[1].

Gauguin a conscience de cette double possibilité comme de cette double limite, contenue dans la stricte unité de moyens. L'analyse, qu'il a souvent répétée dans ses livres et dans ses écrits, du tableau « L'esprit des morts veille » en est un admirable exemple. Le 8 décembre 1892, il écrit à Monfreid : « Les linges sont chrome 2 parce que cette couleur suggère la nuit sans toutefois l'expliquer, et ajoute-t-il, de plus sert de passage entre le jaune orangé et le vert, ce qui complète l'accord musical. » Ainsi, on le voit, la couleur choisie a simultanément une valeur expressive, poétique, et une valeur harmonique. A sa femme, il précise bien que, pour lui, expressif est nettement distinct de littéraire. « Il me faut expliquer cet effroi (du personnage) avec le moins possible de moyens littéraires, comme autrefois on le faisait. Alors je fais ceci : harmonie générale sombre, triste, effrayante, sonnant dans l'œil comme un glas funèbre. Le violet, le bleu sombre et le jaune orangé. » Et voici qu'il souligne cette dualité simultanée d'une manière encore plus explicite : « Récapitulons. Partie musicale (il entend par là l'harmonie pure des moyens plastiques) : lignes horizontales ondulantes ; accords d'orange, bleu, reliés par des jaunes et des violets, leurs dérivés, éclairés par étincelles verdâtres. Partie littéraire (ici, il entend : le contenu expressif) : l'Esprit d'une vivante lié à l'Esprit des Morts. La Nuit et le Jour.

Ainsi Gauguin a proposé à l'art moderne, sur son seuil même, une haute synthèse dont les éléments, après lui, ont été

[1] « La couleur, qui est vibration de même que la musique, précise-t-il dans sa lettre à Fontainas, de mars 1899, est à même d'atteindre ce qu'il y a de plus général et pourtant de plus vague dans la nature : sa force intérieure. »

développés mais, il faut bien l'avouer, trop souvent séparés. Le surréalisme, poursuivant la descente dans l'inconscient, a sacrifié la plastique : l'art abstrait, hanté d'harmonies de formes et de couleurs, a trop souvent perdu le sens du contenu. Le plus difficile, pour les hommes, ce n'est pas de trouver une vérité, mais d'en concevoir plusieurs à la fois et, par leur réunion, d'approcher de la Vérité !

* * *

Qu'on y prête attention ! Par delà Gauguin est posé le problème de l'évolution en cours de notre civilisation. Problème de civilisation, en effet, et que Gauguin exprime brutalement en 1895 à un grand intellectuel d'Occident, à Strindberg ; il sent « tout un choc entre votre civilisation et ma barbarie. Civilisation dont vous souffrez. Barbarie qui est pour moi un rajeunissement. » Au soir d'une civilisation vieillissante, Gauguin le « sauvage du Pérou », Gauguin « l'Indien », ainsi qu'il se nomme, ne dessine-t-il pas les voies par où elle peut et va tenter de s'évader d'elle-même, de faire éclater les limites où elle étouffe ?

Le conflit, il l'a perçu et cerné encore plus précisément ; il s'insurge contre l'antique culture en cours, contre cette tradition gréco-latine qui a fécondé l'Europe mais qui succombe à sa propre sclérose ; il n'est pas seul : plus lucidement, plus catégoriquement qu'un autre, de par le hasard de ses origines et de son génie, il exprime une inquiétude dont l'éclosion remonte aux romantiques et que nous avons vue se précipiter depuis. « Déclin de l'Occident », a dit Spengler. Condamnation de la culture latine, proclamait Gauguin. Dix fois il le répétera, par exemple à D. de Monfreid, en octobre 1897 : « Ayez toujours devant vous les Persans, les Cambodgiens et un peu l'Egyptien[1]. La grosse erreur, c'est le grec, si beau soit-il. » Qu'est-ce qui le

[1] Le tableau « Te Matete » (Bâle) est significatif à cet égard. On dirait des figures des bords du Nil.

heurte dans Puvis, malgré son admiration ? « Il est grec, tandis que moi je suis un sauvage, un loup des bois sans collier[1]. » Plus de Pégase, plus de cheval du Parthénon ! Il faut se reculer « bien loin, bien plus loin que les chevaux du Parthénon — jusqu'au dada de mon enfance, le bon cheval de bois ». (Avant et Après.) Ce n'est point une boutade, c'est un message. Et d'ailleurs, « ces satanés grecs qui ont tout compris » n'ont-ils pas enseigné eux-mêmes, au nom de qui on la condamne, que « l'animalité qui est en nous n'est pas tant à mépriser qu'on veut bien le dire » puisqu'ils « ont imaginé Antée qui reprenait des forces en touchant la terre. La terre, c'est notre animalité, croyez-le bien ! » — et c'est notre insconscient ! Mythe d'Antée ! L'heure n'est-elle pas venue de le renouveler ? Telle est la question que, de toute son œuvre, pose Gauguin.

Ce faisant, ne formule-t-il pas déjà le problème qui domine notre époque ? Depuis quelques années, n'assistons-nous pas à un effort dramatique de notre civilisation pour dépasser les cadres de la pensée, trop bien organisés par elle, pour retrouver, par delà une culture trop codifiée, le sol initial, cet inconscient qui obsède de nos jours littérature, art, philosophie, psychologie, médecine même — toute la vie moderne ? La curiosité passionnée qui nous a entraînés vers les psychismes non élaborés, proches de leurs sources, vers les arts primitifs, nègres ou archaïques, vers les dessins d'enfants, vers les peintres du Dimanche, vers les œuvres de fous, n'est-elle pas le signe de l'instinct et de la nostalgie qui dirige le monde moderne, en quête de régénération, vers les origines de la pensée ? Pour y parvenir, il sait qu'il lui faut faire éclater, transgresser les disciplines rationnelles, corset qui fait sa force mais qui, la croissance venue, l'étouffe.

[1] La boutade venait de Degas, Gauguin, secrètement flatté, l'a souvent répétée.

Le premier qui ait vraiment pris conscience d'une rupture d'où sortirait le monde moderne, le premier qui se soit évadé de la civilisation latine, européenne (avec Rimbaud, toutefois !), pour retrouver, parmi les contes barbares et les dieux sauvages, les élans originels, le premier qui ait osé, lucidement et radicalement, transgresser, répudier la réalité extérieure et le rationalisme, celui-là, c'est donc Gauguin. Il en est qui ont plus directement façonné l'art moderne tel que nous l'avons connu en notre siècle ; nul n'a plus puissamment aidé l'âme moderne à oser être elle-même, telle que nous la voyons poursuivre aujourd'hui son développement toujours imprévisible. Alors que l'art occidental avait pour pôle le connu, il lui a assigné l'inconnu vers quoi, seul, le jeune Rimbaud avait lancé le *Bateau ivre*.

Il est quelque peu vain de se demander quel fut le plus grand de Cézanne ou de Gauguin, de Gauguin ou de Van Gogh. Peut-être, cependant, la poussée créatrice, venue de l'être et qui s'impose au monde, fut-elle moins impérieuse, en Gauguin, que l'avidité de découvrir. En un sens, il a moins parcouru sa route projeté en avant par son jaillissement intérieur qu'inlassablement attiré en avant par le mirage, toujours inassouvi, de l'inconnu. Dans sa vie, dans son développement, il a poursuivi un éternel ailleurs.

Mais c'est par là-même qu'il préfigure et qu'il incarne notre temps qui sait moins ce qu'il veut que ce dont il aspire à s'évader.

En exprimant si profondément l'âme moderne, ses reniements impatients, son avidité inquiète, en un mot son angoisse, Gauguin a touché une des cordes qui résonneront toujours au cœur des hommes. A se libérer des certitudes, parfois trop contestables, on accepte d'affronter le vide ; mais on découvre alors dans sa redoutable grandeur le problème de la destinée.

Or, Gauguin est au nombre des poètes et des artistes qui ont su nous mener jusqu'au bord de notre propre énigme.

René HUYGHE.

# OEUVRES EXPOSÉES *

## *PEINTURES*

### 1. CONTES BARBARES

Huile sur toile, h. 35 cm., l. 28 cm.
Inscription et signature en bas à gauche : « à l'ami Sellier », P. Gauguin
Vers 1892-1893.
Collection particulière, France.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 35) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 50).

### 2. VINCENT VAN GOGH PEIGNANT DES TOURNESOLS

Huile sur toile, h. 73 cm., l. 91 cm.
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 88.
1888.
Collection V. W. van Gogh, Laren, Pays-Bas.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 22).

### 3. NATURE MORTE AUX OIGNONS ET A LA GRAVURE JAPONAISE

Huile sur toile, h. 41 cm., l. 52,5 cm.
Signature et date en haut au centre : PGo 89.
1889.
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 26).

* Nomenclature établie par J. Descoullayes sur la base des catalogues de Jean Leymarie (Exposition Gauguin à l'Orangerie des Tuileries, Paris, 1949) et Georg Schmidt (Exposition Gauguin au Musée des Beaux-Arts de Bâle, 1949-1950), et d'après la documentation bibliographique existante.

## 4. PAYSAGE BRETON

Huile sur toile, h. 66 cm., l. 93 cm.
Signature en bas à droite : P. Ga.
Vers 1894.
Collection particulière, Zurich.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 56).
*Ne saurait dater de 1889, comme on l'avait cru jusqu'ici : malgré les chaumières bretonnes, le décor est tahitien.*

## 5. ENFANTS DU VILLAGE AU POULDU

Huile sur toile, h. 93 cm., l. 74,5 cm.
Vers 1889.
Collection Kurt Meissner, Zurich.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 35).

## 6. LA FAMILLE SCHUFFENECKER

Huile sur toile, h. 73 cm., l. 92 cm.
Monogramme au centre à droite : P. G. O.
Dédicace et date en bas à droite: «Souvenir à ce bon Schuffenecker», 1889.
1889.
Collection particulière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 12) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 25).
*Aux murs de l'atelier, une estampe japonaise et une nature morte de Gauguin dont Schuffenecker collectionnait les œuvres avec celles de Van Gogh et de Cézanne.*

## 7. LE CHRIST JAUNE

Huile sur toile, h. 92,5 cm., l. 73,5 cm.
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 89.
1889.
Spolié par les Allemands et récupéré ; acquis en 1946 par l'Albright Art Gallery, Buffalo, New-York.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 14) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 32).
*Peut-être inspiré directement par un vieux Christ de l'église de Nizon près de Pont-Aven.*

## 8. LA VISION APRÈS LE SERMON (OU LA LUTTE DE JACOB AVEC L'ANGE)

Huile sur toile, h. 74,5 cm., l. 93,5 cm.
Signature et date en bas à gauche : P. Gauguin 1888.
1888.
Offert par Gauguin au curé de Nizon près de Pont-Aven, qui n'en voulut pas ; acquis en 1925 par la National Gallery of Scotland, Edimbourg.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 6) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 19).
*Première œuvre dans la nouvelle manière, dite par le critique d'art G.-A. Aurier, à propos de cette toile, « idéiste, symboliste, synthétique et subjective »* (Mercure de France, *9 février 1891, article à sensation sur « Le symbolisme en peinture »), au grand déplaisir d'Emile Bernard qui devait réclamer un peu plus tard la priorité de l'invention du cloisonnisme et du synthétisme. Le goût de Gauguin pour les estampes japonaises pourrait bien aussi n'être pas étranger à l'inspiration de ce tableau.*

## 9. PORTRAIT DE MADELEINE BERNARD

Huile sur toile, h. 71,5 cm., l. 56,5 cm.
1888.
Acquis en 1923 par la Ville de Grenoble pour le Musée de Peinture et de Sculpture de Grenoble.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 7) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 18).

## 10. PARIS SOUS LA NEIGE

Huile sur toile, h. 72 cm., l. 88,5 cm.
Signature et date en bas au centre : P. Gauguin 94.
1894.
Vollection V. W. van Gogh, Pays-Bas.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 45) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 55).

## 11. PORTRAIT DU PEINTRE ACHILLE GRANCHI-TAYLOR

Huile sur toile, h. 46,5 cm., l. 55,5 cm.
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 85.
Dédicace au-dessus (brouillée par le destinataire avec quelques touches autour du fond, à la suite d'un différend qui l'opposa à Gauguin) : « à il signor Achille amicalement ».
1885.
Musée des Beaux-Arts de Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 8).

## 12. LES ALYSCAMPS (EN ARLES)

Huile sur toile, h. 91,5 cm., l. 73 cm.
Signature et date en bas à gauche : P. Gauguin 88.
1888.
Musée du Louvre.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 11) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 23).
*De la fameuse nécropole, il ne subsiste aujourd'hui, on le sait, qu'une seule allée de tombeaux aboutissant aux ruines de Saint-Honorat dont on aperçoit la tour derrière les arbres, car Gauguin s'est placé, pour exécuter son tableau, hors de l'enceinte funéraire.*

## 13. L'HOMME A LA CANNE

Huile sur toile, h. 70 cm., l. 45 cm.
Vers 1893.
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Petit-Palais.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 42) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 54).

## 14. AUTOPORTRAIT DE GAUGUIN AU CHRIST JAUNE

Huile sur toile, h. 38 cm., l. 46 cm.
Vers 1890.
Collection particulière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 23) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 33).
*Gauguin s'est représenté ici entre son tableau du « Christ jaune » et l'une de ses céramiques, un pot à tabac orné de sa propre effigie. Portrait « fort inspiré de la technique de Cézanne », écrit Maurice Denis* (Théories).

## 15. LE CHEVAL BLANC

Huile sur toile, h. 140,5 cm., l. 92 cm.
Signature et date en bas au centre : P. Gauguin 98.
1898.
Acquis en 1927 par le Musée du Louvre.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 53) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 60).
*« Il est extraordinaire qu'on puisse mettre tant de mystère dans tant d'éclat. »* (Stéphane Mallarmé.)

## 16. AUTOPORTRAIT DE GAUGUIN DÉDIÉ A VINCENT

Huile sur toile, h. 45 cm., l. 55 cm.
Inscription, signature et date en bas à droite : « les misérables à l'ami Vincent », P. Gauguin 88.
1888.
Collection V. W. van Gogh, Laren, Pays-Bas.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 10) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 21).
*Les « misérables », c'est-à-dire ceux qui souffrent pour l'art : Gauguin lui-même, Van Gogh, destinataire du portrait, Emile Bernard, dont on distingue le profil en haut à droite du tableau.*

## 17. LES SEINS AUX FLEURS ROUGES

Huile sur toile, h. 94 cm., l. 73 cm.
Signature et date en bas à gauche : P. Gauguin 99.
1899.
Depuis 1949 au Metropolitan Museum of Art, New-York.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 54) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 61).

## 18. TA MATETE (LE MARCHÉ)

Tempéra non vernie sur toile, h. 73 cm., l. 92 cm.
Inscription en bas à gauche : « TA MATETE ».
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 92.
1892.
Acquis en 1941 par le Musée des Beaux-Arts de Bâle.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 33) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 48).
*Réminiscence des bas-reliefs égyptiens.*

## 19. A TAHITI (OU L'ENCHANTEUR)

Huile sur toile, h. 92 cm., l. 73 cm.
Signature et date en bas à gauche : P. Gauguin 1902.
1902.
Provient du Musée de Francfort et a été acquis à la vente de Lucerne le 30 juin 1939 pour le Musée des Beaux-Arts de Liège.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 58) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 63).
*Peint à La Dominique (Iles Marquises) ; le personnage serait un sorcier.*

## 20. NAVE NAVE MAHANA (JOURS DÉLICIEUX)

Huile sur toile, h. 95 cm., l. 130 cm.
Inscription, signature et date en bas à droite : « NAVE NAVE MAHANA », P. Gauguin 1896.
1896.
Musée des Beaux-Arts de Lyon.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 46) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 58).
*Gauguin aurait ici, d'après A. Alexandre, été influencé par Puvis de Chavannes, dont il ne se cachait pas d'admirer les conceptions artistiques et les procédés techniques ; ce tableau appellerait encore, selon R. Rey, un rapprochement avec Chassériau.*

## 21. PARAU NA TE VARUA INO (PAROLES DU DIABLE)

Huile sur toile, h. 93,5 cm., l. 70,5 cm.
Inscription, signature et date en bas à gauche : « Parau na te varua ino », P. Gauguin 92.
1892.
Collection Mr. and Mrs. W. Averell Harriman, New-York.
Expositions : Paris, 1949 (sans numéro) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 47).

## 22. FEMMES DE TAHITI

Huile sur toile, h. 69,5 cm., l. 91,5 cm.
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin T. 91.
1891.
Musée du Louvre.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 31) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 45).

## 23. ANNAH LA JAVANAISE

Huile sur toile, h. 116 cm., l. 81 cm.
Inscription en haut à droite : « Aita Tamari Vahina Judith te PARARI ».
1893.
Collection particulière, Winterthour.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 39) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 51).
*Mulâtresse avec laquelle Gauguin vécut quelques mois en 1893-1894 à Paris dans son atelier au 4 de la rue Vercingétorix, où il donnait chaque semaine des soirées pittoresques.*

## 24. NATURE MORTE AUX FRUITS EXOTIQUES

Huile sur toile, h. 59,5 cm., l. 72 cm.
Signature et date en bas à gauche : Paul Gauguin 1902.
1902.
Collection particulière, Ascona.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 66).

## 25. TE FARE MAORIE (LA MAISON MAORIE)

Huile sur toile, h. 73,5 cm., l. 91,5 cm.
Inscription en bas à gauche : « Te fare maorie ».
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 91.
1891.
Collection particulière, Rheinfelden.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 43).

## 26. NATURE MORTE A L'ÉVENTAIL

Huile sur toile, h. 50 cm., l. 61 cm.
Signature en bas à gauche : P. Gauguin.
Vers 1889.
Collection particulière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 13) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 38).

## 27. NATURE MORTE A LA FÊTE GLOANEC

Huile sur bois, h. 38,5 cm., l. 53,5 cm.
Inscription : « Fête Gloanec ».
Date et signature en bas à droite : 88, Madeleine B.
1888.
Collection particulière, France.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 8) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 20).
*Exécutée au cours de l'été 1888, comme « La Vision après le Sermon », et « selon le nouveau style synthétiste dont elle marque également le départ ; signée par plaisanterie du nom de Madeleine Bernard (sœur d'Emile Bernard, qui avait accompagné son frère à Pont-Aven, et inspiré à Gauguin un amour éperdu), pour laisser croire que c'était une œuvre de débutant, et pouvoir l'accrocher dans la salle de la pension Gloanec sans craindre les sarcasmes des peintres académiques qui fréquentaient également l'auberge ». (J. Leymarie, Catalogue de l'Exposition Gauguin à Paris, 1949.)*

## 28. LE MODÈLE

Huile sur toile, h. 65,5 cm., l. 92,5 cm.
Signature et date en bas à gauche : P. Gauguin 88.
1888.
Collection particulière, Zurich.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 24).
*Pour Georg Schmidt, l'influence de Van Gogh est ici très sensible.*

## 29. PAYSAGE DE LA MARTINIQUE

Huile sur toile, h. 54 cm., l. 65 cm.
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 87.
1887.
Collection V. W. van Gogh, Laren, Pays-Bas.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 4) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 13).

## 30. NATURE MORTE AUX ASTERS

Huile sur toile, h. 59,5 cm., l. 73 cm.
Signature et date en bas à gauche : P. Gauguin 86.
1886.
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 9).

## 31. LA SEINE AU PONT D'IÉNA

Huile sur toile, h. 65 cm., l. 92,5 cm.
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 1875.
1875.
Musée du Louvre (Legs Paul Jamot, 1939).
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 1) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 1).
*« L'exposition de la Ny Carlberg Glyptotek de Copenhague a révélé (en 1948) les tout premiers essais de Gauguin entre 1871 et 1875. Toutefois, c'est en 1875 que l'on situe traditionnellement ses débuts, parmi lesquels ce paysage offre un exemple caractéristique. Gauguin, employé de banque, n'est alors qu'un peintre du dimanche, sans relief ni personnalité, commençant à subir l'influence de Pissarro et des Impressionnistes... C'est peut-être de Guillaumin que l'on pourrait le mieux rapprocher sa facture, encore lourde et sombre. » (J. Leymarie, Catalogue de l'Exposition Gauguin à Paris, 1949.)*

## 32. LE PETIT RUISSEAU A PONT-AVEN

Huile sur toile, h. 60,5 cm., l. 73,5 cm.
Signature et date en bas à gauche : P. Gauguin 88.
1888.
Collection particulière, Suisse.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 15).

## 33. DERNIER PORTRAIT DE L'ARTISTE PAR LUI-MÊME

Huile sur toile marouflée sur bois, h. 41,5 cm., l. 25,5 cm.
1903.
Offert par Gauguin à un rebelle annamite déporté aux Iles Marquises et qui l'avait soigné ; donné par celui-ci en 1905 à un commerçant suisse qui voyageait à Tahiti et y avait connu le peintre entre 1900 et 1903 ; ramené en Suisse, exposé pour la première fois à Bâle en 1928, don en est fait au Musée des Beaux-Arts de Bâle en 1944.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 60) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 67).
*Autoportrait émouvant d'un Gauguin devenu méconnaissable : malade et vieilli, presque aveugle, bien proche de sa mort, qui allait survenir le 8 mai de cette même année 1903.*

## 34. LA FENAISON EN BRETAGNE

Huile sur toile, h. 72,5 cm., l. 92,5 cm.
Signature et date en bas à gauche : P. Gauguin 88.
1888.
Musée du Louvre (Legs Paul Jamot, 1939).
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 16).

## 35. NATURE MORTE AUX POMMES

Huile sur bois, h. 34 cm., l. 59 cm.
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 189(?).
Probablement 1895.
Collection particulière, Zurich.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 62).

## 36. FILLETTE A LA MARE AUX CANARDS

Huile sur toile, h. 32 cm., l. 49,5 cm.
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 188(?).
Probablement 1887.
Collection Edmond Reiffers, Luxembourg.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 11).

## 37. FERMES A LA MARTINIQUE

Huile sur toile, h. 73 cm., l. 92,5 cm.
1887.
Collection particulière, Berne.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 14).

## 38. FLEURS DANS UN PETIT VASE

Huile sur toile, h. 32,5 cm., l. 41,5 cm.
Signature en bas à droite : P. G.
1886.
Collection particulière, Winterthour.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 145).

## 39. FILLETTE COUCHÉE DANS LA PRAIRIE

Huile sur toile, h. 73 cm., l. 59,5 cm.
Signature et date en bas à gauche : P. Gauguin 84.
1884.
Collection particulière, Zurich.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 6).

## 40. L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

Huile sur toile, h. 89,5 cm., l. 130,5 cm.
1891.
Collection particulière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 24) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 41).
*Tableau considéré comme perdu et redécouvert il y a peu. Gauguin, qui le voulait et le croyait hautement symbolique, l'avait baptisé « La Perte du Pucelage » : dans sa pensée, il s'agissait d'une vierge saisie au cœur par le démon des sens, le renard (que l'on retrouve à plusieurs reprises chez l'artiste, voir notamment N° 50) étant le « symbole indien de la perversité ». Indéfiniment retouchée, la toile n'en fut pas améliorée.*

## 41. NATURE MORTE (FLEURS)

Huile sur toile, h. 73 cm., l. 54 cm.
Signature en bas à droite : PGo.
Vers 1889.
Musée des Beaux-Arts de Reims.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 19) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 28).

## 42. PAYSAGE BRETON

Huile sur toile, h. 46,5 cm., l. 55,5 cm.
Signature et date en bas à droite : P. Gauguin 86.
1886.
Collection particulière, Zurich.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 10).
*Rare exemple d'une rencontre de Gauguin avec le pointillisme de Seurat.*

## 43. PAYSAGE BRETON

Huile sur toile, h. 73 cm., l. 60 cm.
Vers 1894.
Ancienne Collection Durrio ; Collection particulière, Suisse.
Exposition : « Paysages de France », Galerie Charpentier, Paris, 1943.

## 44. PAYSAGE AU POULDU

Huile sur toile, h. 54 cm., l. 65 cm.
1890.
Collection particulière, La Chaux-de-Fonds.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 40).

# *PASTELS*

## 45. PAROLES DU DIABLE

H. 77 cm., l. 35,5 cm.
1892.
Musée des Beaux-Arts de Bâle.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 67) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 124).

## 46. PORTRAIT DE NÉGRESSE

H. 36 cm., l. 27 cm.
1887.
Collection V. W. van Gogh, Laren, Pays-Bas.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 62) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 107).

## *DESSINS*

### 47. TAHITIENNE ASSISE

Plume de roseau, h. 20 cm., l. 24 cm.
Signature en bas à gauche : P. G.
Musée du Louvre.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 65) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 131).

### 48. TAHITIENNE ASSISE

Crayon et lavis, h. 23 cm., l. 15 cm.
Collection particulière, Winterthour.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 153).

## *BOIS SCULPTÉS*

### 49. PANNEAU SCULPTÉ

H. 50 cm., l. 98 cm.
Vers 1901.
Collection Robert Rey, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 82) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 72).

### 50. SOYEZ AMOUREUSES, VOUS SEREZ HEUREUSES

Bois sculpté et peint, h. 97 cm., l. 73 cm.
1889.
Collection particulière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 80) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 68).
« *Comme sculpture, écrit Gauguin, ce que j'ai fait de mieux et de plus étrange.* » *(Lettre à E. Bernard en septembre 1889.) A un autre de ses amis, il déclarera, résumant ses conceptions plastiques :* « *Ayez toujours devant vous les* Persans, *les Cambodgiens, et un peu l'Egyptien. La grosse erreur c'est le grec, si beau qu'il soit.* » *(Lettre à D. de Monfreid en octobre 1897.)*

## 51. QUE SOMMES-NOUS ?

H. 29 cm., l. 60 cm.
Vers 1897.
Collection Jean Ribault-Menetière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 84) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 70).

# *GRAVURES*

*Les 11 zincographies qui suivent, exécutées en 1889, composent l'Album Volpini, du nom du Café parisien où elles étaient vendues 20 francs la pièce pendant l'Exposition Universelle de cette même année 89. Sujets inspirés par La Martinique (1887), Pont-Aven (1888 et 1889), Arles (1888) et Le Pouldu (1889). Sauf une (N° 62), elles sont du premier tirage sur papier jaune.*

*Bibliographie : Marcel Guérin,* L'Œuvre gravé de Gauguin, *Paris, Floury, 1927, deux volumes illustrés. Il nous a paru opportun de nous référer, pour toutes les gravures de l'artiste qui figurent à la présente exposition, à ce catalogue fondamental (dont l'équivalent fait malheureusement défaut pour l'œuvre peinte).*

## 52. LAVANDIÈRES (ARLES)

(Guérin N° 6.)
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 81).

## 53. PASTORALES (LA MARTINIQUE)

(Guérin N° 9.)
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 75).

## 54. LES DRAMES DE LA MER (PONT-AVEN, 1889)

(Guérin N° 7.)
Exceptionnellement daté : 1889.
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 83).

55. BRETONNES AUX CHAMPS (PONT-AVEN, 1888)

(Guérin N° 4.)
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 78).

56. LES VIEILLES FILLES (ARLES)

(Guérin N° 11.)
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 82).

57. LES CIGALES ET LES FOURMIS (LA MARTINIQUE)

(Guérin N° 10.)
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 76).

58. LÉDA (LE POULDU)

(Guérin N° 1.)
Exceptionnellement daté : 89.
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 74).

59. MISÈRES HUMAINES (PONT-AVEN, 1888)

(Guérin N° 5.)
Exceptionnellement daté : 89.
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 80).

60. UNE DESCENTE DANS LE MAELSTROM (PONT-AVEN, 1889)

(Guérin N° 8.)
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 84).

61. BRETONNES SE BAIGNANT (PONT-AVEN, 1888)

(Guérin N° 3.)
Collection particulière, Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 79).

62. JOIES DE BRETAGNE (PONT-AVEN, 1888)

(Guérin N° 2.)
Deuxième tirage sur papier blanc.
Musée des Beaux-Arts de Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 77).

---

63. MAORIES ASSISES

Lithographie, h. 16 cm., l. 20,5 cm. (Guérin N° 87.)
1895.
Collection particulière, Winterthour.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 151).

64. MANAO TUPAPAU
(L'ESPRIT DES MORTS VEILLE)

Lithographie, h. 18 cm., l. 27 cm. (Guérin N° 50.)
Signature en haut à gauche : P. G. O.
Titre gravé en bas à gauche.
1894.
Collection Paul Prouté, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 97) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 99).
*Exécutée à Paris et tirée à 100 épreuves en brun foncé, contresignées à la plume par l'artiste et numérotées de sa main (cette épreuve porte le N° 94).*

---

65. TAHITIENNE ASSISE

Monotype, h. 14 cm., l. 10,5 cm.
Collection Jean Ribault-Menetière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 70) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 100).

## 66. PAYSAGE TROPICAL

Monotype, h. 23,5 cm., l. 12,5 cm.
Collection Paul Prouté, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 71) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 101).

---

## 67. SINGE ET SIRÈNE

Bois, h. 20,5 cm., l. 42,5 cm. (Non catalogué dans Guérin.)
Signature en bas à droite, à l'envers : P. G. O.
Musée des Beaux-Arts de Bâle.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 97).
*Epreuve sur Japon en noir, rouge, rouge brun et brun clair.*

## 68. TE ATUA (LES DIEUX)

Bois, h. 20,5 cm., l. 35,5 cm. (Guérin N° 31.)
Collection Marcel Guiot, Paris.
Exposition : Paris, 1949 (Cat. N° 96) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 94).
*Epreuve du troisième état en noir et rouge.*

## 69. MANAO TUPAPAU (L'ESPRIT DES MORTS VEILLE)

Bois, h. 20,5 cm., l. 35,5 cm. (Guérin N° 20.)
Collection Gérald Cramer, Genève.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 88).
*Epreuve du troisième état en noir, rouge et jaune.*

## 70. TE PO (LA GRANDE NUIT)

Bois, h. 20,5 cm., l. 33,5 cm. (Guérin N° 15.)
Collection Paul Prouté, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 92) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 85).
*Epreuve du troisième état en noir, rouge et jaune.*

## 71. CRUCIFIX

Bois, h. 40,5 cm., l. 13,5 cm. (Non catalogué dans Guérin.)
Signature en bas au centre : PG.
Collection Gérald Cramer, Genève.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 96).
*Epreuve en noir.*

## 72. NAVE NAVE FENUA (TERRE DÉLICIEUSE)

Bois, h. 20,5 cm., l. 35,5 cm. (Guérin N° 27.)
Bibliothèque Nationale, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 95) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 92).
*Epreuve d'essai du premier état en noir, tirée à la main par Gauguin à Tahiti sur un papier rose du pays.*

## 73. OVIRI (LE SAUVAGE)

Bois, h. 20,5 cm., l. 12 cm. (Guérin N° 48.)
Collection particulière, Winterthour.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 147).
*Epreuve coloriée avec des couleurs à l'huile.*

## 74. MARURU (MERCI)

Bois, h. 20,5 cm., l. 33,5 cm. (Guérin N° 24.)
Titre gravé et signature en bas à droite : P. G. O.
Collection Marcel Guiot, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 93) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 90).
*Epreuve du deuxième état en noir, rouge et jaune.*
*Envoi autographe de Gauguin au poète André Fontainas en bas à gauche, à l'encre : « Du Tahiti lointain - Ce qu'y vit Gauguin - Une idole repue. »*

## 75. L'UNIVERS EST CRÉÉ

Bois, h. 20,5 cm., l. 33,5 cm. (Guérin N° 25.)
Titre gravé en bas à gauche.
Signature en bas à droite : P. G. O.
Bibliothèque Nationale, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 94) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 91).
*Epreuve d'essai du premier état en noir, tirée à la main par Gauguin sur Chine rose satiné.*

## 76. MÈRES BRETONNES

Bois, h. 23 cm., l. 18,5 cm. (Non catalogué dans Guérin.)
Daté en haut à droite : 1894.
Poème de Charles Morice imprimé au-dessus, « à Paul Gauguin, le 21 novembre 1894 ».
Inscription manuscrite au-dessous : « taata Seguin parau me iti inu me iti. Paul Gauguin ».
Collection particulière, Winterthour.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 146).
*Epreuve en brun.*

## 77. PARAU HANO HANO (HISTOIRE EFFRAYANTE)

Bois, h. 36 cm., l. 27 cm. (Non catalogué dans Guérin.)
Signature en bas à droite, au crayon : Gauguin.
Collection particulière, Winterthour.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 148).
*Epreuve en noir.*

# *CÉRAMIQUE*

## 78. VASE EN GRÈS DÉCORÉ DE FIGURES TAHITIENNES

H. 35 cm., d. 10 cm.
Musée du Louvre.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 87) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 73).

# *DOCUMENTS*

## 79. LETTRE A EMILE BERNARD, MARS 1889

Collection Jean Ribault-Menetière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 106) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 139).
*Gauguin le prie de visiter avec lui le Village de Java à l'Exposition Universelle.*

## 80. LETTRE A RACHILDE, FÉVRIER 1891

Collection Jean Ribault-Menetière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 107) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 140).
*Gauguin lui envoie deux dessins pour illustrer le drame* Madame la Mort, *qui paraîtra en 1891.*

## 81. LETTRE A UN JOURNALISTE, VERS 1894-1895

Collection Jean Ribault-Menetière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 110) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 141).
*Gauguin lui propose deux tableaux pour une reproduction.*

## 82. ALBUM D'ESQUISSES, VERS 1880

Craie, h. 20,5 cm., l. 16 cm.
Galerie Rosengart, Lucerne.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 103).

## 83. ALBUM D'ESQUISSES, VERS 1880

Craie, h. 23 cm., l. 29 cm.
Galerie Rosengart, Lucerne.
Exposition : Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 102).

## 84. PROCÈS-VERBAL DE LA VENTE DU 23 FÉVRIER 1891

Collection Jean Ribault-Menetière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 114) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 142).

## 85. PROCÈS-VERBAL DE LA VENTE DU 18 FÉVRIER 1895

Collection Jean Ribault-Menetière, Paris.
Expositions : Paris, 1949 (Cat. N° 115) ; Bâle, 1949-1950 (Cat. N° 143).



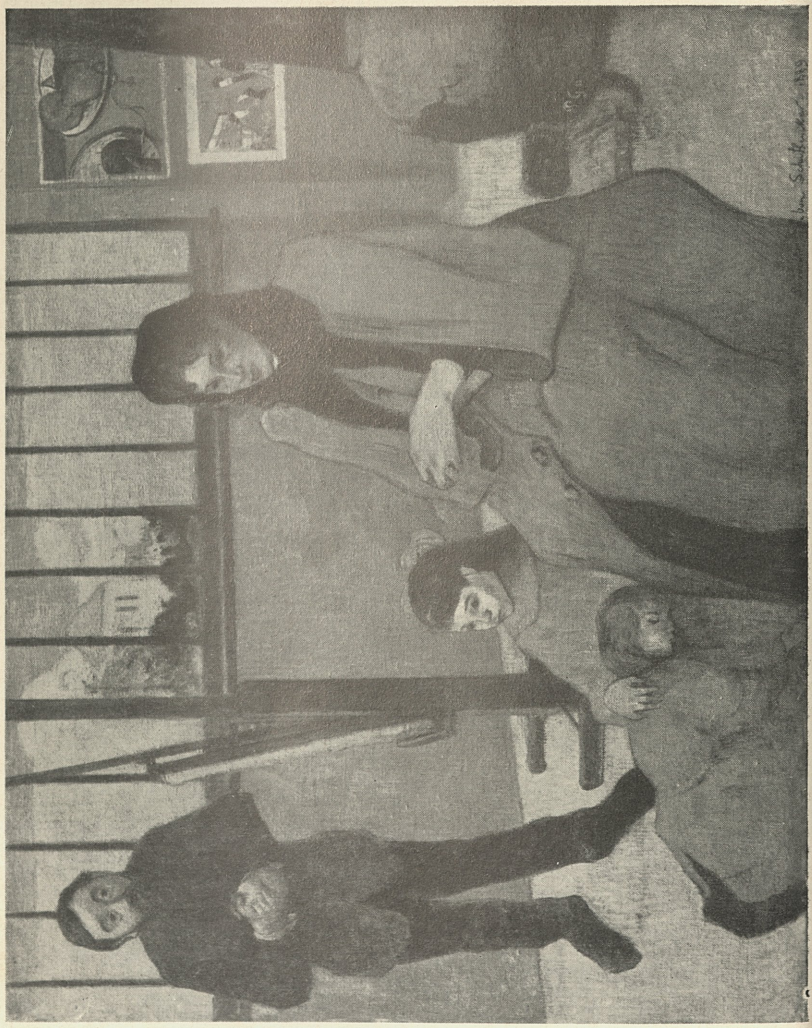
1. *Fillette à la mare aux canards.* 1887. (Cat. N° 36.)



2. *La vision après le sermon.* 1888. (Cat. N° 8.)



3. *Vincent van Gogh peignant des tournesols.* 1888. (Cat. N° 2.)



4. *La famille Schuffenecker.* 1889. (Cat. N° 6.)



5. *Nature morte aux oignons avec bois japonais.* 1889. (Cat. N° 3.)



6. *Les Alyscamps.* 1888. (Cat. N° 12.)



7. *Le Christ jaune.* 1889. (Cat. N° 7.)



8. *Portrait de Gauguin au Christ jaune.* 1889. (Cat. N° 14.)



9. *Enfants bretons de Le Pouldu.* 1889. (Cat. N° 5.)



10. *Maison de la Maori.* 1891. (Cat. N° 25.)



11. *Femmes de Tahiti.* 1891. (Cat. N° 22.)



12. *Paroles du Diable.* 1892. (Cat. N° 21.)

13. *Ta Matete*. 1892. (Cat. N° 18.)



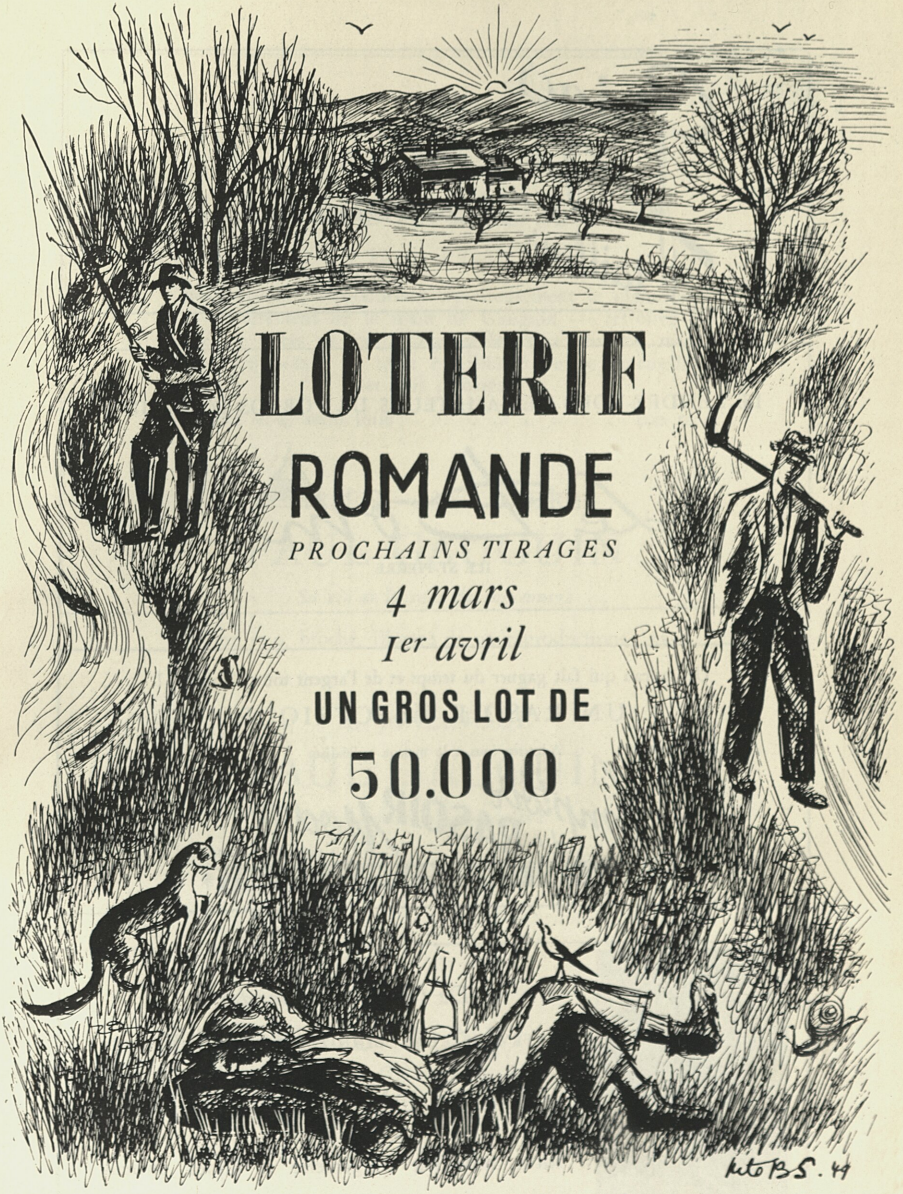
14. *Le cheval blanc*. 1898. (Cat. N° 15.)



15. *Nave Nave Mahana.* 1896. (Cat. N° 20.)



16. *Les seins aux fleurs rouges.* 1899. (Cat. N° 17.)




SECRÉTARIAT GÉNÉRAL, LAUSANNE, BEL-AIR 4

TÉL. 32136, CHÈQUES POSTAUX II. 7500

*Tous les chefs-d'œuvre de Gauguin, exposés à Lausanne, ont été emballés, soignés et transportés par les spécialistes*

LAVANCHY & CIE S. A.

DÉMÉNAGEMENTS pour tous pays
Transports internationaux
Agence de VOYAGES

LAUSANNE Place St-François 16 Téléphone 2 72 11




LA SUISSE

*Lausanne*

*Assurances*

VIE ACCIDENTS MALADIE R.C.

*Agence générale accidents :* René Echenard
*Agence générale vie* Georges Amiguet, rue du Midi 3, Lausanne

# GENÈVE

VILLE DE SÉJOUR - CITÉ CULTURELLE - CENTRE D'EXCURSIONS



| | |
|---|---|
| 16-26 MARS | SALON INTERNATIONAL DE L'AUTOMOBILE |
| 3 JUIN | COUPE S. M. LÉOPOLD III (GOLF) |
| 5-7 JUIN | CHAMPIONNATS NATIONAUX (GOLF) |
| 23 JUILLET | GRAND PRIX SUISSE MOTOCYCLETTES |
| 30 JUILLET | GRAND PRIX INTERNATIONAL AUTOS |
| 11-14 AOUT | FÊTES DE GENÈVE - CORTÈGES - CORSO - GRAND FEU D'ARTIFICE - CONFETTI |
| 28 AOUT-17 SEPT. | EXPOSITION « MONTRES ET BIJOUX » |
| 6-16 SEPTEMBRE | RENCONTRES INTERNATIONALES |
| 25 SEPT.-7 OCT. | CONCOURS INTERNATIONAL D'EXÉCUTION MUSICALE |

RENSEIGNEMENTS :

ASSOCIATION DES INTÉRÊTS DE GENÈVE, 3, PL. DES BERGUES




BIJOUX - ORFÈVRERIE

AU DIADÈME

3, rue de Bourg, Lausanne

EDMOND SCHWOB

Manganel, E. — *Peintres au Pays de Vaud* avec 25 reproductions hors texte, br. . . . . 16 fr.

Perrochon, H. — *Artistes vaudois à Rome. La maison des Bourguignons 1798-1909.* (Coll. des Etudes de Lettres), br. . 3 fr. 50

Mühl, von der, H.-R. — *Dessins,* 16 pl., br. . . . . 12 fr.

Mottaz, J. — *L'art à l'école secondaire,* 84 p., br. . . . . 3 fr.

Lugeon, R. — *Charles Gleyre. Le peintre et l'homme,* 32 p., 12 pl., hors texte, br. . . . . 2 fr. 50

LIBRAIRIE F. ROUGE - LAUSANNE - Rue Haldimand 6

CRÉDIT SUISSE

LAUSANNE

Avenue Benjamin-Constant




# LIVRES ET ESTAMPES MODERNES

Très grand choix de livres et d'estampes de

## GAUGUIN

GAUGUIN — ROBERT REY: « Menus » et menus propos.

Un volume de 132 pages au format 22,5 x 28 cm., broché, couverture, où sont reproduits, en fac-similé, onze « menus » manuscrits et aquarellés de Paul Gauguin.

Tirage limité à 400 exemplaires numérotés, sur papier pur fil du Marais.

*En souscription : Fr. 150.-*

## GERALD CRAMER

Libraire-Editeur GENEVE 6, rue Ad.-Fabri

Inscrivez-vous à la

# GUILDE DU LIVRE

48.500 membres

en souscrivant à 4 volumes minimum par an au prix de revient, vous obtiendrez le service gratuit du *Bulletin littéraire mensuel illustré de la Guilde.*

★

Un choix de plus de 100 volumes reliés, imprimés sur beau papier, vous est offert (Romans, Beaux-Arts, Collection Classique, Collection Gai Savoir).

★

La Guilde du Livre est, au surplus, dépositaire des Editions du Chêne et vous propose notamment les albums d'art suivants : Braque — Vuillard — Chagall — Picasso — Bonnard — Fernand Léger — Cézanne — Rubens — Vlaminck — Modigliani — Manet — Breughel.

Prix de l'album : 12 fr. (Icha compris).

*Vient de paraître :*

JEAN TARALON

# GAUGUIN

16 reproductions en couleurs . . . . . 12 fr. net

---

*Renseignements sans engagement :*

La Guilde du Livre, 4, av. de la Gare, Lausanne, Tél. 3 79 73

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ.....

*Visitez* PEQUIGNOT

ANTIQUAIRE

RUE ÉTRAZ 5, LAUSANNE



MEUBLES ANCIENS
DÉCORATION INTÉRIEURE
EXPERTISES - ESTIMATIONS
ORGANISATION DE VENTES AUX ENCHÈRES




LAUSANNE : Place St-François 16

# SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Bâle - Zurich - St-Gall - Genève - Lausanne
La Chaux-de-Fonds - Neuchâtel - Schaffhouse - Bienne

Chiasso - Herisau - Le Locle - Nyon - Zofingue - Aigle - Bischofszell - Morges - Rorschach

Londres Capital et Réserves Fr. 200 000 000 New-York

1872

IMP. HELD S A. LAUSANNE